

la joie cachée... le puits profond auquel David jadis désira boire; c'est là que la Vierge éteignit aussitôt la soif d'Adam » – « Cieux, soyez dans l'allégresse; bondissez montagnes, justes, réjouissez-vous! » L'homme était tombé si lourdement qu'en risquant l'image de Dieu il avait risqué l'image humaine. Il a fallu que Dieu devint homme pour lui restituer l'antique image et la dignité vertigineuse d'enfant de Dieu. « Maintenant tout est nouveau! » C'est la re-création: la reprise de ce qui s'était ébauché au Paradis, quand Dieu dans la fraîcheur du soir venait trouver l'homme et conversait avec lui...

Romain le Mélode, dans le *Kontakion* de la fête, transpose poétiquement le récit de l'Évangile et inspire le thème liturgique de l'icône: « La Vierge, en ce jour, met au monde le Sursésentiel et la terre offre une grotte à l'Inaccessible. Les anges chantent sa gloire avec les bergers, et les mages cheminent avec l'étoile, car Il nous est né petit enfant, le Dieu d'avant les siècles. »

Le mouvement plastique, sur l'icône, part de la figure située à l'extrême droite en bas et dont la position verticale est accentuée par le berger placé plus haut (position eschatologique, l'homme-arbre, colonne immobile reliant la terre et le ciel); le mouvement décrit un cercle et s'arrête au centre de la composition, se résout en paix-*shalom* du Royaume: « Bethléem a ouvert l'Éden »: dans la crèche est couchée la « Grappe de la Vie ».

Comme l'Écclésiaste, dans son pessimisme immémorial, regardait le ciel et évaluait la distance: Dieu est dans le ciel et nous, les hommes, sur la terre (*Ecclés.* 5, 1), le prophète Isaïe, lui, crie toute l'impatience invivable de l'âme juive: « Ah! si tu déchirais les cieux et si tu descendais sur terre » (*Is.* 64, 1). La figure de droite représente justement Isaïe⁶ et en lui toute la nuée des prophètes de l'Ancienne Alliance. Le dynamisme de l'Esprit, qui a parlé par les prophètes, déclenche le mouvement et donne le ton décisif à l'ensemble.

La main droite d'Isaïe indique l'enfant assis sur les genoux de la sage-femme Salomé⁷. La scène du bain de l'enfant démontre qu'il

6. Voir l'étude du Prof. K. ONASCH, *König* *des Alls*, Berlin, 1954.

7. Cf. les évangiles apocryphes de Matthieu et de Jacques.